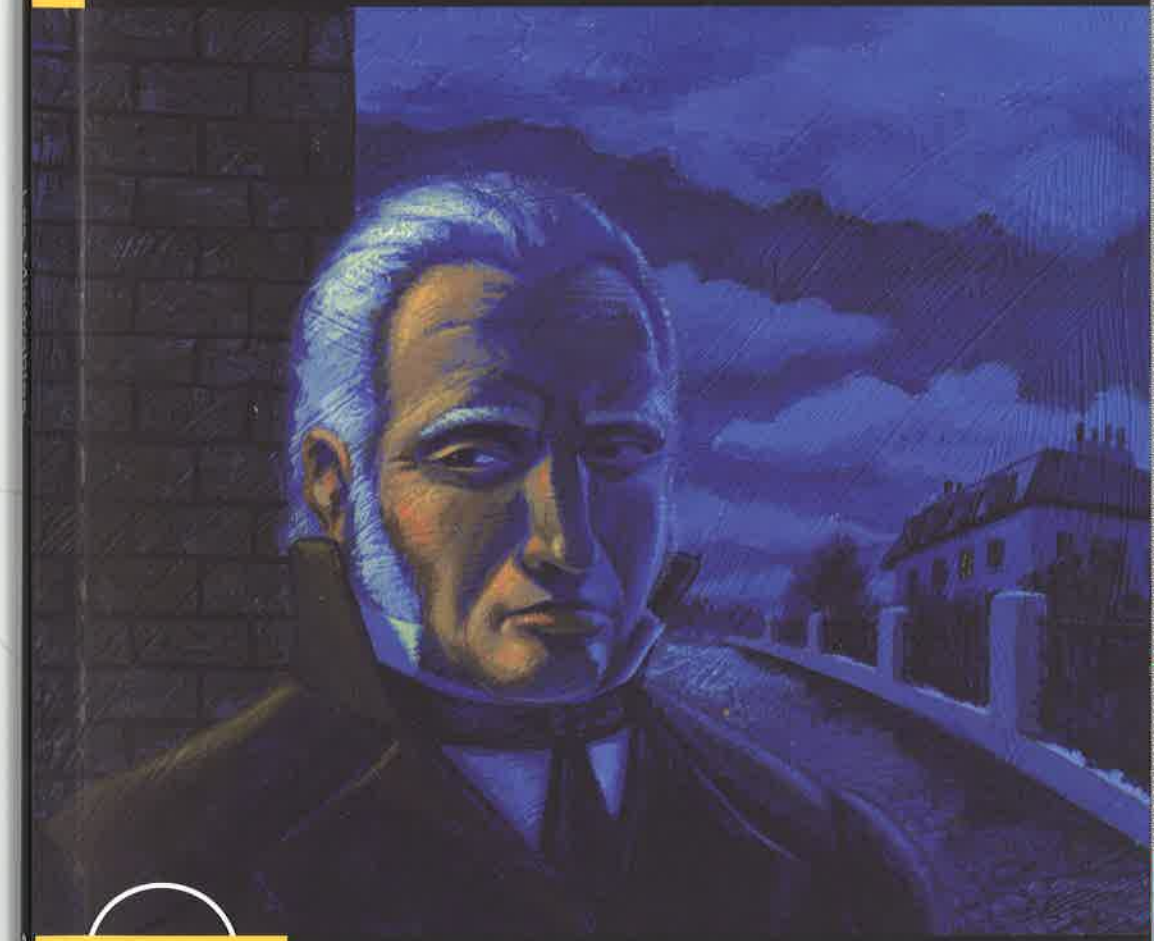
Niveau Trois **B1**

LIRE ET S'ENTRAÎNER

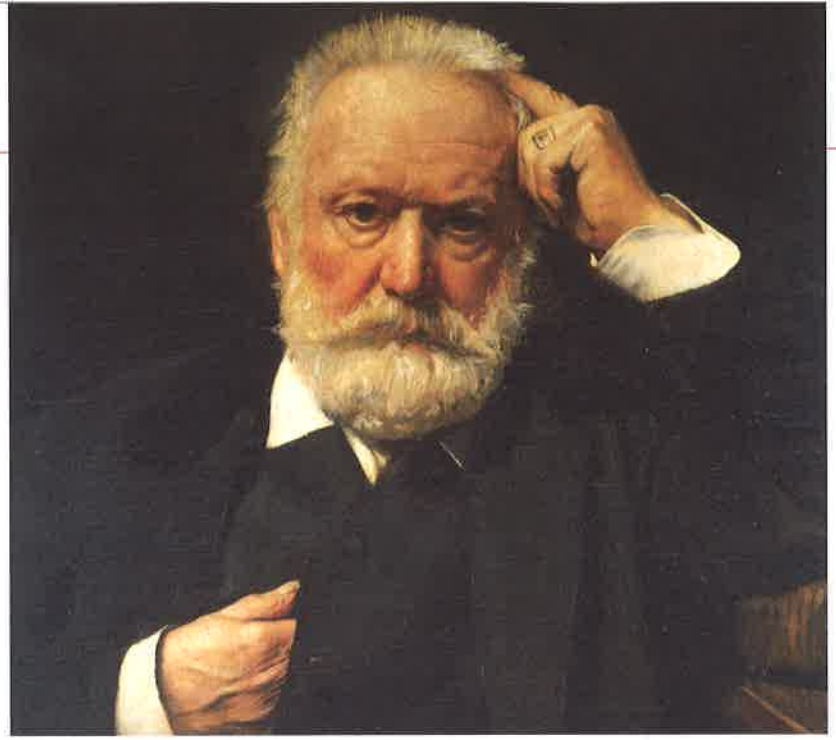
Victor Hugo

# Les Misérables



CD AUDIO

CIDEB



# Victor Hugo

Victor Hugo est né à Besançon le 26 février 1802. Élève brillant (à dix ans, il connaît déjà le latin), il commence à écrire très jeune : il compose des centaines de vers et écrit des tragédies. En juillet 1816, alors qu'il n'a que quatorze ans, il note sur un cahier : « Je veux être Chateaubriand ou rien. »

Son drame en cinq actes *Cromwell* (1827) et sa célèbre *Préface* font de lui le théoricien et le chef de l'école romantique. En 1830, il publie *Hernani*, une pièce qui inaugure le genre du drame romantique. Parmi ses œuvres les plus célèbres, on peut citer les recueils de poésies *Les Feuilles d'automne* (1831), *Les Voix intérieures* (1837) et *Les Rayons et les Ombres* (1840), le roman *Notre-Dame de Paris* (1831) et le drame *Ruy Blas* (1838).

Victor Hugo est aussi un homme de convictions. Préoccupé par les



problèmes sociaux et humanitaires de son époque, il écrit *Le Dernier Jour d'un condamné*, un plaidoyer contre la peine de mort. En décembre 1851, il s'oppose farouchement au coup d'État organisé par Louis-Napoléon Bonaparte. Contraint de s'exiler dans les îles anglo-normandes de Jersey et Guernesey, il écrit alors *Les Contemplations* (1856) et *Les Misérables* (1862).

Victime d'une congestion pulmonaire, Victor Hugo meurt le 22 mai 1885. La République lui rend hommage en lui organisant des obsèques nationales. Près de deux millions de personnes y participent ! Les derniers mots de Victor Hugo, écrits trois jours avant sa mort, sont : « Aimer, c'est agir. »

## Compréhension écrite

DELF **1** **Lisez attentivement le dossier, puis dites si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F).**

| | | V | F |
|---|---|---|---|
| 1 | Victor Hugo est né à Besançon en 1812. | ☐ | ☐ |
| 2 | Élève brillant, il connaît le latin à dix ans. | ☐ | ☐ |
| 3 | À quatorze ans, il écrit : « Je veux être Chateaubriand ou rien. » | ☐ | ☐ |
| 4 | À la publication de *Cromwell*, Victor Hugo devient le chef de l'école classique. | ☐ | ☐ |
| 5 | *Le Dernier Jour d'un condamné* est un plaidoyer contre la peine de mort. | ☐ | ☐ |
| 6 | Victor Hugo doit s'exiler à cause de ses idées politiques. | ☐ | ☐ |
| 7 | Il a écrit *Les Misérables* durant son exil en 1872. | ☐ | ☐ |
| 8 | Les derniers mots de Victor Hugo sont : « Aimer, c'est agir. » | ☐ | ☐ |

# *Personnages*

*Au début de l'histoire...*
**De gauche à droite et de haut en bas :**
Jean Valjean, Monseigneur Myriel, madame Magloire, Fantine, monsieur Madeleine, Javert, monsieur Thénardier, madame Thénardier, Cosette enfant, Éponine enfant, Azelma enfant.

*Quelques années plus tard...*
**De gauche à droite et de haut en bas :**
Fauchelevent, Cosette adulte, madame Thénardier, monsieur Thénardier, Éponine adulte, Azelma adulte, Marius Pontmercy, monsieur Gillenormand, Gavroche.

CHAPITRE 1

# Jean Valjean

Au début du mois d'octobre 1815, un peu avant le coucher du soleil, un homme de quarante-cinq ans arrive dans la ville de Digne. Il est trapu, robuste et son aspect est misérable. Il s'arrête à la fontaine pour boire, puis entre dans la mairie. Un quart d'heure plus tard, il sort et se dirige vers l'auberge *La Croix-de-Colbas*, considérée comme la meilleure de la ville. Lorsqu'il entre, l'aubergiste lui demande :

— Que voulez-vous, monsieur ?

— Manger et dormir, répond l'homme. J'ai de l'argent.

L'aubergiste lui dit de s'asseoir et demande discrètement à un enfant d'aller à la mairie pour se renseigner sur ce voyageur. À son retour, l'enfant donne un petit bout de papier à l'aubergiste.





— Je sais qui vous êtes, dit l'hôtelier. Vous vous appelez Jean Valjean. Vous ne pouvez pas rester ici. Allez-vous-en !

Une fois dehors, l'étranger se met à marcher sans but. Il se sent triste et humilié. Au bout de la rue, il arrive devant une petite auberge très modeste. Il regarde par la fenêtre et aperçoit quelques hommes en train de boire près d'une grande cheminée. Il pousse la porte et entre.

— Qui va là ? demande l'aubergiste.

— Quelqu'un qui veut dîner et dormir.

— Très bien. Ici, on dîne et on dort. Entrez et venez vous chauffer près du feu.

Cependant, l'un des clients appelle le propriétaire et lui dit quelques mots à l'oreille. L'aubergiste s'approche alors rapidement de l'homme, lui pose la main sur l'épaule et lui dit :

— Va-t'en d'ici !

— Ah ! Vous êtes au courant vous aussi..., murmure l'étranger.

Le voyageur ramasse son sac et sort de l'auberge. Il reprend sa route et arrive devant une église. Il s'allonge sur un petit banc en pierre. Il est épuisé et découragé.

Quelques instants plus tard, une vieille femme sort de l'église. Elle lui donne de l'argent et lui indique la porte de Monseigneur Myriel, l'évêque de la ville. Âgé d'environ soixante-quinze ans, Monseigneur Myriel est un homme bon et généreux qui a renoncé à tous ses privilèges pour se consacrer entièrement aux habitants de son diocèse. Il ne possède pour toute richesse que deux chandeliers et six couverts [1] en argent, qu'il conserve pour faire plaisir à sa sœur.

1. **Les couverts** : objets utilisés pour manger (la cuillère, la fourchette et le couteau).

Le voyageur se lève, s'approche de la maison et frappe un violent coup à la porte.

— Entrez, dit l'évêque.

L'homme ouvre la porte et entre. Monseigneur Myriel le regarde d'un air amical.

— Bonjour, dit l'étranger, je m'appelle Jean Valjean. Je suis un ancien forçat [1]. J'ai passé dix-neuf ans au bagne [2], à Toulon. Je suis libre depuis quatre jours. En arrivant dans la ville, j'ai dû montrer mon passeport jaune de galérien à la mairie, et tout le monde m'a chassé. Une femme m'a dit de venir chez vous. Je paierai, j'ai de l'argent. Je suis fatigué et j'ai très faim. Est-ce que je peux rester ?

— Madame Magloire, dit l'évêque à sa servante, vous mettrez un couvert de plus et vous préparerez un lit avec des draps propres pour monsieur.

— C'est bien vrai, je peux rester ? Vous ne me chassez pas ? Vous m'appelez monsieur, vous me donnez à manger et un lit pour dormir ? Cela fait dix-neuf ans que je n'ai pas dormi dans un lit !

Jean Valjean est né dans une famille extrêmement pauvre. Orphelin très jeune, il est élevé par sa sœur aînée. Quelques années plus tard, celle-ci devient veuve et se retrouve seule avec sept enfants. Pour l'aider, Jean Valjean travaille très dur. Lors d'un hiver particulièrement rude, alors qu'il n'a plus de travail, il casse un carreau chez le boulanger et vole un pain

1. **Un forçat** : criminel condamné aux travaux forcés.
2. **Le bagne** : ancien établissement pénitentiaire.





pour nourrir les sept enfants de sa sœur. Il est arrêté et condamné à cinq ans de galère. Il est envoyé au bagne de Toulon où il devient le numéro 24601. Comme il essaie de s'évader à plusieurs reprises, les juges augmentent sa peine : entré au bagne en 1796, il n'en sort finalement qu'en octobre 1815. Après dix-neuf ans de torture et d'esclavage, il espère pouvoir commencer une nouvelle vie. Malheureusement, il se rend compte que sa liberté est fortement limitée : il a un passeport jaune...

Après le dîner, Jean Valjean monte dans sa chambre et s'endort aussitôt. Cependant, il se réveille en pleine nuit et ne réussit pas à se rendormir. Depuis la fin du repas, il ne pense qu'à une chose : aux six couverts en argent posés sur la table. En les vendant, il pourrait obtenir au moins deux cents francs ! Le double de ce qu'il a gagné en dix-neuf ans.

Soudain, il se lève. Il n'y a pas un bruit dans la maison : tout le monde dort. Il va dans la cuisine, prend l'argenterie, la met dans son sac et s'enfuit en courant dans la nuit.

Le lendemain, lorsque madame Magloire s'aperçoit que les couverts ont disparu, elle avertit immédiatement Monseigneur Myriel.

— Monseigneur, s'écrie-t-elle, on a volé l'argenterie ! C'est l'homme d'hier soir, j'en suis sûre !

L'évêque reste silencieux un instant, puis il dit :

— Cette argenterie n'était pas à nous, elle était aux pauvres. Et l'homme d'hier était l'un d'entre eux.

Monseigneur Myriel et sa servante sont à table, lorsqu'on frappe à la porte.

# Les Misérables

— Entrez, dit l'évêque.

La porte s'ouvre. Trois gendarmes entrent. Ils tiennent Jean Valjean.

— Ah ! Vous voilà ! s'exclame l'évêque en regardant Jean Valjean. Je vous avais donné les chandeliers aussi. Pourquoi ne les avez-vous pas pris avec les couverts ?

Surpris par la réaction de l'évêque, Jean Valjean ne dit pas un mot.

— Monseigneur, dit l'un des gendarmes, cet homme nous a donc bien dit la vérité ?

— Oui, vous pouvez le laisser partir.

Les gendarmes libèrent Jean Valjean et s'en vont. L'évêque s'approche de lui et dit à voix basse :

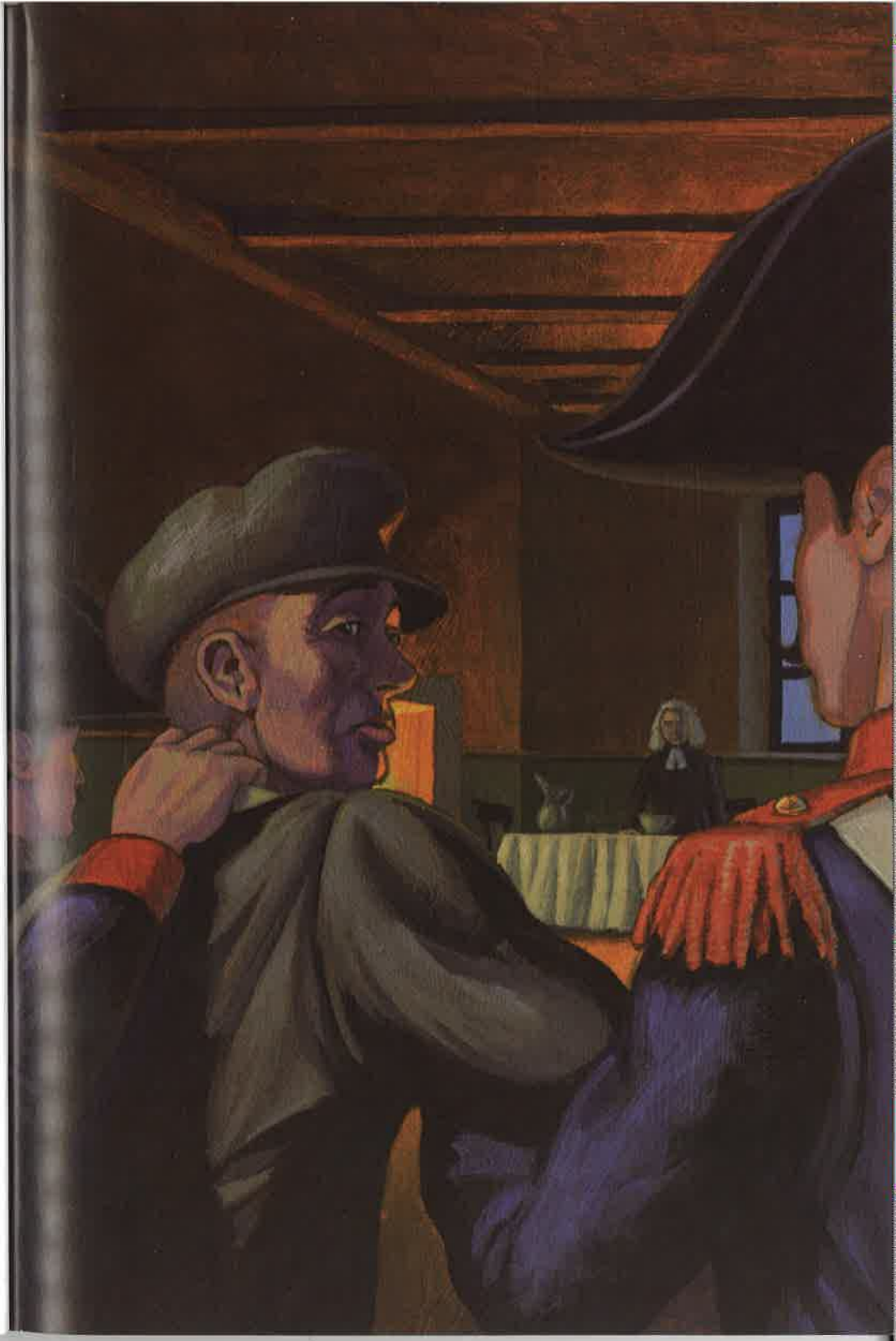
— N'oubliez jamais que vous m'avez promis d'employer cet argent à devenir un honnête homme.

Jean Valjean est troublé. Il ne se rappelle pas de cette promesse.

— Jean Valjean, mon frère, poursuit Monseigneur Myriel, maintenant vous n'appartenez plus au mal, mais au bien. Je vous achète votre âme, je lui retire ses pensées noires et je la donne à Dieu.

Jean Valjean salue l'évêque et s'en va. Il sort de la ville et marche pendant des heures sans savoir où aller. Les mots de Monseigneur Myriel l'ont profondément bouleversé. Il s'assoit sur une pierre, lorsqu'il voit arriver un enfant qui chante et s'amuse à lancer en l'air des pièces de monnaie. Soudain, une pièce lui échappe et roule jusqu'à Jean Valjean qui pose, sans s'en apercevoir, son pied dessus.





# Les Misérables

— Monsieur, dit l'enfant en s'approchant, rendez-moi ma pièce !

— Comment t'appelles-tu ? demande Jean Valjean.

— Petit-Gervais, monsieur.

— Eh bien, Petit-Gervais, je ne sais pas de quoi tu parles. Va-t'en !

— Mais je veux ma pièce, dit l'enfant en pleurant. Donnez-moi ma pièce !

Jean Valjean regarde l'enfant sans comprendre. Il se lève, le pied toujours sur la pièce, et dit :

— Allez, ne reste pas là ! Va-t'en !

Terrorisé, l'enfant s'enfuit en courant. Jean Valjean commence à avoir froid car le soleil est en train de se coucher. Il n'a pas mangé de la journée et il a peut-être de la fièvre. Il fait un pas et découvre la pièce de monnaie sous son pied. Il comprend alors ce que voulait l'enfant. Il regarde autour de lui, puis crie de toutes ses forces :

— Petit-Gervais ! Petit-Gervais !

Mais l'enfant n'est plus là. Alors, pour la première fois depuis dix-neuf ans, Jean Valjean se met à pleurer.





## Compréhension écrite et orale

DELF **1 Lisez attentivement le chapitre, puis cochez la bonne réponse.**

1 L'histoire se passe au début du mois
a ☐ de juin 1815. b ☐ d'octobre 1825. c ☐ d'octobre 1815.

2 L'homme à l'aspect misérable s'appelle Jean
a ☐ Valjean. b ☐ Voljean. c ☐ Vlajean.

3 De quelle ville Monseigneur Myriel est-il l'évêque ?
a ☐ Digne. b ☐ Tignes. c ☐ Nice.

4 Combien d'années Jean Valjean a-t-il passé au bagne de Toulon ?
a ☐ Dix-huit. b ☐ Dix-neuf. c ☐ Dix-sept.

5 De quelle couleur est le passeport des galériens ?
a ☐ Blanc. b ☐ Jaune. c ☐ Orange.

6 Jean Valjean a été condamné au bagne pour avoir volé
a ☐ un pull. b ☐ des fruits. c ☐ un pain.

7 Que vole Jean Valjean dans la maison de Monseigneur Myriel ?
a ☐ Six couverts. b ☐ Deux chandeliers. c ☐ Les draps du lit.

8 L'enfant qui joue avec ses pièces de monnaie s'appelle
a ☐ Grand-Gervais. b ☐ Petit-Gervais. c ☐ Petit-Mervais.

**2 Relisez le chapitre, puis complétez la fiche sur Jean Valjean.**

Âge : .....

Stature : .....

Situation familiale : .....

Année d'entrée au bagne : .....

Année de sortie du bagne : .....

Numéro de bagnard : .....

## Grammaire

### L'impératif

On utilise l'impératif pour donner **un ordre**, **un conseil** ou **demander quelque chose**. À la forme négative, il permet d'exprimer **une interdiction**. L'impératif est uniquement formé de trois personnes (la deuxième du singulier, la première et la deuxième du pluriel) et n'a jamais de pronom personnel sujet.
***Sors** de cette auberge ! **Partons** tout de suite ! **Entrez** !*
L'impératif se conjugue comme le présent de l'indicatif.

**Attention !**

- Les verbes en **-er**, le verbe **aller** et les verbes en **-ir** qui se conjuguent sur le modèle du verbe **ouvrir** perdent le **-s** final à la deuxième personne du singulier.
  ***Mange** ta soupe ! **Va** chercher de l'eau ! **Ouvre** la porte !*
- On ajoute un **-s** si le verbe est suivi des pronoms **en** ou **y**.
  *Vas-**y** ! Parles-**en** !*

Certains verbes ont un impératif irrégulier.
***Être** : sois, soyons, soyez.*
***Sois** bon et généreux !*
***Avoir** : aie, ayons, ayez.*
***Ayez** confiance en moi !*
***Savoir** : sache, sachons, sachez*
***Sachez** garder votre calme !*

À l'impératif, les pronoms personnels compléments se placent après le verbe et sont précédés d'un trait d'union. **Me** et **te** deviennent **moi** et **toi**.
*Allez-**vous**-en ! Racontez-**moi** ! Sauve-**toi** !*

À l'impératif négatif, les pronoms se placent devant le verbe et ne changent pas de forme.
***Ne me** parle **plus** ! **Ne te** retourne **pas** !*

**1 Conjuguez les verbes entre parenthèses à l'impératif.**

1 (*Prendre, vous*) ..... les couverts et l'argenterie !
2 (*Partir, tu*) ..... de cette auberge !
3 (*Être, vous*) ..... courageux !
4 (*En parler, tu*) ..... à Monseigneur Myriel !





**2 Transformez les phrases comme dans l'exemple.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| | Tu m'écoutes ? | → *Écoute-moi !* | → *Ne m'écoute pas !* |
| 1 | Vous m'appelez ? | ..... | ..... |
| 2 | Tu te prépares ? | ..... | ..... |
| 3 | Nous le prenons ? | ..... | ..... |
| 4 | Tu y vas ? | ..... | ..... |

## Enrichissez votre vocabulaire

**1 Complétez les phrases avec les adjectifs proposés.**

**bouleversé découragé dur fatigué humilié orphelin robuste rude terrorisé trapu triste**

1 ....., Petit-Gervais s'enfuit en courant dans la forêt.
2 ....., le galérien se met à pleurer : cela ne lui était pas arrivé depuis dix-neuf ans.
3 Durant un hiver très ....., Jean Valjean a volé un pain chez le boulanger.
4 ....., l'ancien forçat s'allonge sur un banc en pierre.
5 Jean Valjean se sent ..... et ..... car aucun aubergiste ne veut l'accueillir.
6 Jean Valjean est un homme ..... et ..... .
7 Devenu ..... très jeune, Jean Valjean a dû travailler très ..... pour nourrir les enfants de sa sœur.
8 Jean Valjean marche depuis quatre jours : il est très ..... .

## Production écrite et orale

DELF **1 Avez-vous déjà été victime ou témoin d'une injustice ? Racontez comment cela s'est passé.**

# *Les Misérables* au cinéma

Le roman *Les Misérables* est considéré comme l'une des œuvres les plus populaires de la littérature française. Riche en suspense et en émotion, l'œuvre de Victor Hugo contient tous les ingrédients nécessaires à un excellent film. C'est pourquoi l'on compte de nombreuses adaptations pour la télévision, le cinéma ou le théâtre par des réalisateurs venus des quatre coins du monde (Égypte, Mexique, Japon...). Si, en 1907, le film *On the Barricade* d'Alice Guy Blache-Bolton retrace une partie du chef-d'œuvre de l'écrivain, il faut attendre 1909 pour voir au cinéma la première adaptation intégrale du roman par le réalisateur John Stuart Blackton. Les versions les plus connues sont, sans l'ombre d'un doute, le film de Jean-Paul Le Chanois et le feuilleton télévisé réalisé par Josée Dayan.

## Le film

Sorti dans les salles françaises le 12 mars 1958, *Les Misérables* de Jean-Paul Le Chanois est l'une des adaptations les plus fidèles du roman de Victor Hugo. Si ce film franco-italo-allemand a connu un énorme succès, c'est notamment grâce à son casting exceptionnel. Le réalisateur français a en effet réuni les plus grands acteurs de l'époque : Jean Gabin incarne le rôle de Jean Valjean, Bourvil, habitué jusqu'alors à des rôles de « gentil naïf », celui de Thénardier, et Bernard Blier joue le redoutable Javert. Réalisé en deux épisodes, ce film a bénéficié de moyens considérables : il s'agit d'ailleurs de l'une des productions les plus coûteuses du cinéma français. Pour les scènes de la bataille de Waterloo et pour celles des émeutes, par

Une scène du film *Les Misérables* de Jean-Paul Le Chanois, 1957.
Avec Jean Gabin dans le rôle de Jean Valjean.

exemple, le réalisateur a utilisé l'armée de l'ex-RDA, tandis que les quartiers du Marais et du Faubourg Saint-Antoine ont été minutieusement reconstitués en studio par l'excellent décorateur Serge Piménoff.

Cinéaste engagé, Jean-Paul Le Chanois, qui a notamment écrit quelques chansons pour Édith Piaf et Yves Montand, a déclaré dans une interview : « Je considère ce film sur la générosité humaine comme un achèvement de ma carrière. »

## Le feuilleton télévisé

Réalisé en quatre épisodes de 90 minutes chacun par Josée Dayan en 2000, ce feuilleton télévisé est une coproduction franco-italo-germano-americano-espagnole. Cette version a obtenu un franc succès, notamment grâce à sa distribution : en effet, on retrouve autour de Gérard Depardieu (Jean Valjean), Christian Clavier (Thénardier) et John Malkovich (Javert), d'excellentes actrices, telles que Charlotte Gainsbourg (Fantine), Virginie Ledoyen (Cosette) ou encore Asia Argento (Éponine Thénardier).

Gérard Depardieu sur le tournage du téléfilm *Les Misérables*.



# Compréhension écrite

DELF 1 **Lisez attentivement le dossier, puis dites si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F).**

| | | V | F |
|---|---|---|---|
| 1 | *On the Barricade* a été réalisé par John Stuart Blackton. | ☐ | ☐ |
| 2 | La première adaptation des *Misérables* au cinéma date de 1919. | ☐ | ☐ |
| 3 | L'œuvre de Victor Hugo n'a jamais été adaptée par un réalisateur japonais. | ☐ | ☐ |
| 4 | La plus fidèle adaptation des *Misérables* est sortie en France le 12 mars 1968. | ☐ | ☐ |
| 5 | Dans le film de Jean-Paul Le Chanois, Jean Gabin interprète Jean Valjean. | ☐ | ☐ |
| 6 | Le film de Jean-Paul Le Chanois a été réalisé en trois épisodes. | ☐ | ☐ |
| 7 | Le Chanois a également écrit des chansons pour Édith Piaf. | ☐ | ☐ |
| 8 | Le feuilleton télévisé a été réalisé par Josée Dayan en 2000. | ☐ | ☐ |
| 9 | Il n'a pas eu de succès. | ☐ | ☐ |
| 10 | Dans le feuilleton, Jean Valjean est joué par Christian Clavier. | ☐ | ☐ |